

SON ODEUR APRÈS LA PLUIE

D'APRÈS **CÉDRIC SAPIN-DEFOUR**

DE **VÉRONIQUE BOUTONNET**

MISE EN SCÈNE

RICHARD ARSELIN ET **VÉRONIQUE BOUTONNET**

AVEC **MARIE-HÉLÈNE GOUDET**



THÉÂTRE CONTEMPORAIN

LUCERNAIRE

DU 3 SEPTEMBRE AU 9 NOVEMBRE 2025 À 21H DU MERCREDI AU SAMEDI, À 17H LE DIMANCHE

À NOTRE DAME DES DAMES 75000 PARIS 13^{ÈME} ARR. RÉSERVATION : 01 42 44 67 54 ET SUR WWW.LUCERNAIRE.FR

SON ODEUR APRES LA PLUIE

Cédric Sapin-Defour

AVIGNON

du 5 au 26 juillet 11h50

Théâtre le Petit Chien

CONTACT PRESSE

Catherine Guizard 06 60 43 21 13 -

lastrada.cguizard@gmail.com

Nadège Auvray 06 34 63 85 08 -

lastrada.nadege@gmail.com

LUCERNAIRE

du 3 septembre au 9 novembre

21h du mercredi au samedi

17h le dimanche

CONTACT DIFFUSION

Creadiffusion // Jean-Pierre Créance

06 60 21 73 80

contact@creadiffusion.net

UNE PIÈCE DE VÉRONIQUE BOUTONNET // D'APRÈS LE ROMAN DE CÉDRIC SAPIN-DEFOUR // EDITIONS STOCK

mise en scène Richard Arselin & Véronique Boutonnet

Avec Marie-Hélène Goudet

création musicale et sonore Glaze Furtivo // scénographie & création lumières Richard Arselin



une coproduction les âmes libres - Perla Prod
soutiens Bouffon Théâtre, Théâtre du Val d'Osne Charenton, Isle 80
(Avignon), théâtre des Vents (Avignon)

PERLA
PROD



LE LIVRE

Cédric Sapin-Defour vit dans le Beaufortain, et en itinérance.

Né en 1975, Cédric Sapin-Defour a découvert la montagne à 8 ans, à Chamonix. Après avoir quitté avec ses parents l'Aube pour l'Ain et être devenu professeur d'éducation physique et sportive, il s'est installé en 2005 au plus près des Alpes, dans le Beaufortain, d'où, avec sa femme, il n'a de cesse de s'adonner à l'escalade, à l'alpinisme et au ski de randonnée. Il a écrit six livres sur la montagne, des chroniques et nombreux articles dans la presse spécialisée montagne.

Cédric nous confie son récit.

C'est un immense cadeau. Une joie enfantine.

Un grand défi.

Et une véritable continuité dans le travail des âmes libres, qui ne cessent d'explorer l'intime à travers leurs créations.

Ce roman sort en mars 2023, et nul n'imagine le succès fou de ce livre. Sorti à 4500 exemplaires, il dépasse aujourd'hui les 700000 exemplaires, est traduit dans une vingtaine de langues. Cinéma, BD, et avec nous, cette saison et les suivantes, théâtre.

Ubac va trouver les chemins de la scène. Nous le prenons en main.

“Prendre un chien, c'est accueillir un amour immarcescible.

On ne se sépare jamais. La vie s'en charge.

C'est se saisir d'un être de passage.”

“Ubac me rappelle à mon exacte place : un vivant parmi les vivants.

Et c'est assez d'honneurs. Ces balades sauvages me ramènent à hauteur de terre, de ciel, me ramènent ici, à la timidité des arbres ; mes cheveux salis, ma peau griffée, mes frocs troués.

On est là. Au contact du monde.

Ecouter, épier, frayer, ramper, s'égratigner, gratter, renifler.

Se frotter aux méandres, aux grouillements.

Il les entend, lui, les histoires de fées et de créatures, il s'engouffre dans chaque souffle, chaque son, chaque bourdonnement, chaque gazouillement, chaque bruissement.

Le museau terreux. Les oreilles crasses. Les flancs alertes”





Dans l'Univers que je fréquente, il existe trois planètes, satellites les unes des autres. Il y a le Mouvement. Aussi le Corps. Enfin l'Écriture. Dans cet ordre ou dans un autre. Elles ont le même âge, sont de taille identique, se tournent autour, s'illuminent, se protègent, se frôlent, jamais ne se percutent. Elles se complètent ; aucune, seule, ne serait viable. Parfois, je me dis qu'une planète idéale serait le regroupement de ces trois-là. Mais elles se distinguent, s'alternent et ne se confondent pas. L'essentiel, c'est le tout.

Pour pouvoir écrire, il me faut avoir été en mouvement. Je me méfie de toute ligne qui ne soit pas née dehors et dans une forme libre de déplacement. Se lever, courir dans la forêt, saluer l'horizon, revenir, et s'ouvrir à l'écriture.

Puis l'écriture. Le mouvement a cessé, il s'agit de s'arrimer au bureau en bois de Papy Lulu. C'est une politesse adressée aux mots, je ne batifole plus, je ne suis qu'à eux. Pour autant, le corps n'est pas inerte. Il est tout entier engagé dans l'écriture : le buste, le port de tête, la main, la peau, les battements du cœur, le port du crayon. Écrire, c'est organique.

Un jour, l'écriture cesse. Elle doit se reposer. Les lettres sont devenues des mots devenus des phrases devenues un livre. Que d'autres que moi tiennent dans leurs mains – il est à eux – et qui, c'est ma prière, leur donnera au-delà et ailleurs le goût du mouvement. Celui du corps ou de l'âme, celui vers l'autre ou à l'intérieur de soi, celui de la fugue ou de la lutte. En somme, un élan.

Parfois, il m'arrive de rêver.

Que ces trois temps se regroupent en un seul. Que mon corps se meuve en écrivant. Et qu'autour, ensemble, les êtres, les autres, s'animent.

Juste pour voir ce que ça fait. Si ça annule tout. Ou si ça sublime tout.

Ce serait comme un jeu magique.

Mais je crois que c'est impossible.

Enfin, je le croyais.

Car j'ai lu Véronique Boutonnet, son âme libre et ses mots pour Ubac. Elle, elle sait le faire. Elle fait tout ensemble. Sans que rien ne soit lésé. Son corps est là, je le ressens. Qui virevolte. Et qui sème des mots. Que d'autres attrapent au vol. Dans une ardeur contagieuse. Et le tout semble ne jamais vouloir s'arrêter.

J'ignore quel est son secret et comment s'appelle cette fusion.

Le théâtre peut-être.

LE SPECTACLE



Une histoire d'amour, de vie et de mort. Un amour universel, inconditionnel. Cet amour unit deux êtres n'appartenant pas à la même espèce : un humain et son chien.

Ici le héros est impalpable. Le héros est ce lien unique, puissant, viscéral.

Une vie intense, inquiète et riieuse où tout est instant, merveille, où tout respire, vibre au gré de la nature.

Une vie cuirassée à l'essentiel.

Le héros de cette histoire nous embarque avec une joie et une évidence dans l'immensité de la nature. Son espace le plus pur et le plus magique: la forêt.

La forêt source des contes, des peurs, des légendes, la forêt mystérieuse de nos enfances, la forêt des loups, de la sauvagerie, la forêt de nos rêves, la forêt libre et arrogante, dangereuse, la forêt inspirante et rassurante.

Aussi nous l'avons imaginée sur scène, notre forêt.

Des longs troncs de bouleaux dessinent dans l'espace la grandeur de ces montagnes, les ombres de ces chemins, les clairières où se nichent les bêtes.

Les troncs sont forêts, maisons, compagnons, personnages.

Ils sont vivants.

Ils racontent l'histoire d'Ubac, et des chiens de nos enfances.

La force puissante de la nature accompagne le récit, au gré d'une création sonore et musicale évocatrice, embarquant le spectateur dans un imaginaire onirique et délicat.

Toujours le travail du corps est essentiel dans nos créations, un corps mobile et poreux, traversé par les mots et les émotions.

Ici aussi nous nous attachons à ce voyage.

Toujours les lumières sont cousues à nos créations, ouvrant l'espace théâtral vers un ailleurs, sculptant les vagues du récit, des lumières vivantes, mouvantes et subtiles.

"Dans la forêt sombre aux bruits magiques, tu es le roi des aulnes, des bouleaux, tu es le maître du temps et de la lumière".

Richard Arselin & Véronique Boutonnet

LA PIECE écrire

Je poursuis depuis quelques années une recherche d'écriture théâtrale, axée sur l'adaptation. Un travail d'orfèvre, d'artisan, un véritable ouvrage de création.

Je rentre dans les livres, je m'y glisse, comme un petit enfant qui cherche un secret, j'y trouve ma place, intime, personnelle, mystérieuse, à peine palpable.

Et j'ose m'emparer de la parole de l'autre.

Chercher dans l'écriture littéraire et romanesque le fil rouge qui sera celui de la dramaturgie, en tirer l'essence, les sens, les émotions, et transformer ces récits en objets théâtraux.

Ce travail se construit toujours dans la ligne d'un spectacle, d'une mise en scène, d'une équipe, d'un imaginaire.

Adapter un roman, c'est partager une parole, et c'est aussi se l'approprier, la faire vibrer, lui donner corps et mouvement.

C'est encore y découvrir les chemins cachés, que seul le théâtre peut révéler.

Ce livre, Marie-Hélène me le fait découvrir. Mais pas seulement. Elle m'y emporte.

Une des premières choses que nous nous sommes découvertes en commun, c'est notre amour pour les bêtes, notre relation forte et intime avec nos chats, chiens, poules. Chacune a ses amours, sa famille, ses potes.

Je vis à la campagne, entourée de mes chats, mes poules, mon chien, mon potager, ma rivière. Elle vit dans le sud, avec chien, chat, amoureuse.

Ces amours-là, nous souhaitons les raconter.

Raconter une vie. Celle de cette relation remarquable narrée dans ce roman, celle de l'auteur et de son chien Ubac. Treize ans de vie partagée.

Cette relation au plein, au primaire, à l'Humain, aux éléments, à la nature. Très présente et essentielle dans le récit.

Peut-être simplement, une histoire de respiration.

Une histoire de terre, de nuages, de pluie, une histoire du froid, de neige, d'arbres, de roches, de glace, d'amitié, de camaraderie, de famille.

Véronique Boutonnet



L'équipe



Une mise en scène à quatre mains, pour une histoire de quatre pattes: le duo des âmes libres

Richard Arselin

mise en scène scénographie & lumières

Faire du théâtre.

Cette expression prend tout son sens avec le parcours de vie de Richard Arselin. Réparer un projecteur, un jeu d'orgues, tirer des câbles, tenir une caisse, un lieu, travailler le bois, le métal, peindre, construire, inventer des décors, jouer, enseigner, encadrer, éclairer...

Fort de son parcours d'autodidacte, éducateur de rue, en milieu psychiatrique et maison de l'enfance, animateur sportif voile, escalade, ski, cuisinier, ouvrier sidérurgique, il rencontre le théâtre et ne le quitte plus. Formé au conservatoire d'art dramatique d'Orléans avec Jean-Claude Cotillard, Nadj, puis Niels Arestrup, à l'école du Passage, il fonde sa première compagnie, joue, met en scène, Mirbeau, Céline, Marivaux, Hugo, Molière, Maupassant, Calaferte.

De très nombreuses tournées feront voyager toutes ces créations. Il dirige un petit théâtre parisien, le Bouffon Théâtre, lieu de résidence et d'émergence.

Il fonde enfin les Âmes Libres, avec un noyau de comédiens. Il mêle son travail de mise en scène à la création des lumières, conçoit ses scénographies, il crée également des lumières pour William Mesguish (Dans les forêts de Sibérie, Artaud Passion).

Véronique Boutonnet

écriture & mise en scène

Formée au conservatoire d'Orléans, et au cours Périmony, elle fait ses premières armes avec le CDN d'Orléans, y joue Marivaux sous la direction de Claude Malric, Mirbeau avec Richard Arselin, participe à des stages avec Joseph Nadj et Mathilde Monier.

Elle axe très vite son travail de création sur le collectif et monte sa compagnie.

Elle interprète, entre autres, Molière, Rostand, Racine, Corneille, Marivaux, Calaferte, Vian, Dumas, Hugo. Portée par la nécessité de créer, de fabriquer ses propres objets théâtraux, elle développe très tôt son écriture autour des œuvres littéraires, y mêle une approche physique et musicale.

Elle écrit et met en scène certains de ses textes, oscille entre la création et la réécriture, travaille des adaptations de textes issus de la littérature classique, en tire des formes artistiques personnelles et audacieuses. Ainsi naîtront des spectacles de troupe qui feront la marque de fabrique de la compagnie: Les Misérables, Martin Eden, Le comte de Monte-Cristo, Une vie .

Maupassant, Dumas, Jack London, Hugo, Péric, accompagnent les créations.



Une comédienne au plateau, un partenaire musicien dans l'ombre, quatre mains pour raconter

Marie-Hélène Goudet est comédienne, et autrice.

Elle est le point de départ de cette histoire, la base de cette expédition: elle fait découvrir le livre à cette équipe, enclenche cette machine à rêver et cette folie de créer un spectacle.

Formée au conservatoire d'art dramatique du grand Avignon en 2006, Marie-Hélène Goudet poursuit sa formation en parallèle avec "La compagnie les sujets de l'improvisation". Entre 2008 et 2014 elle intégrera le spectacle d'improvisation théâtrale: Improland au théâtre du Bourg Neuf à Avignon qui se jouera complet un vendredi par mois sur toute la période. Elle rejoint également le "Centre Lyonnais des arts vivants" auprès d'Eric Zobel en 2011, continuant à privilégier l'apprentissage théâtral par l'expérience de plateau.

Elle collabore ensuite entre 2009 et 2013 à de nombreuses créations collectives dans un répertoire plus classique : Le Sicilien ou l'Amour Peintre, le Malade Imaginaire, l'Ecole des Femmes, au Théâtre Du Bourg Neuf à Avignon et en tournée en région PACA.

Elle s'initie ensuite au théâtre de gestes avec Serge Hatem, et de ce duo sera créé " Non mais dis donc et les bonnes manières !", joué plus de 500 fois et toujours en tournée. Avec la Compagnie Zygoma, sous la direction de Luca Lomazzi, elle crée "A nous les fables !" pour le festival jeune public Festo Pitcho à Avignon.

Conjointement, elle oriente ses choix vers des textes et auteurs contemporains, "Désert" de Vincent Farasse , "Charlie Bauer est amoureux" d'Alain Guyard, "Avant que 'joublie" de Vanessa Van Durme.

Elle écrit son premier seule en scène, "Moi vivante", mis en scène par Emmanuel Besnault. Cette première écriture sera une révélation.

Glaze Furtivo // création sonore & musicale

Il étudie dès l'âge de 8 ans le piano, l'orgue, le saxophone, et s'initie au jazz et à l'improvisation auprès de Sarkis Nazar et Jean-Paul Pau. Très vite, viendront des affinités pour les musiques électroniques et les bandes originales au cinéma. Il trouve ses premières influences chez Erik Satie, Ennio Morricone, Vangelis, Ryuichi Sakamoto, Angelo Badalamenti. Déterminé à préparer l'entrée du conservatoire de Valence, il décide finalement de venir à Paris faire une formation d'acteur au Cours Simon.

C'est par la scène théâtrale que la composition musicale prendra ses quartiers de recherche.

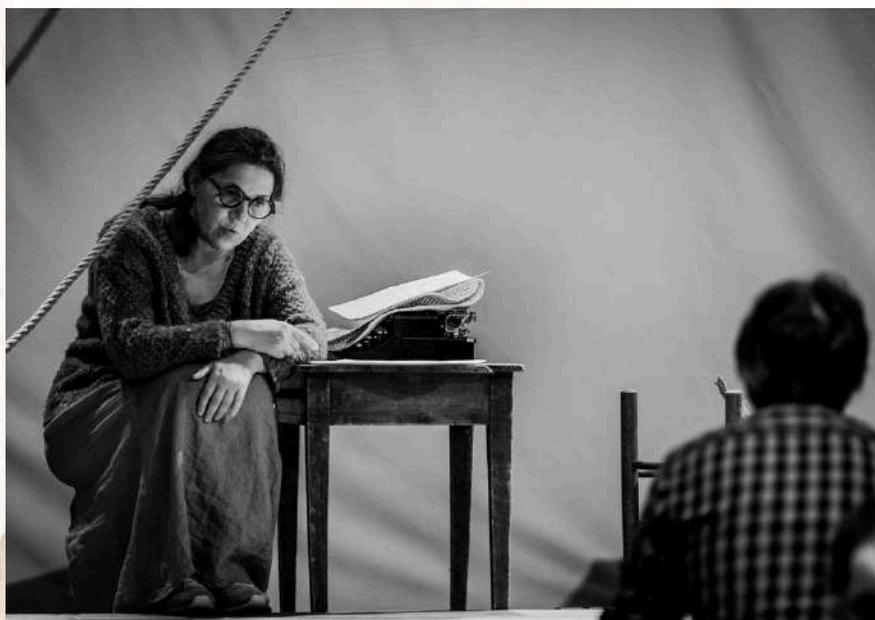
En 2004 il intègre la compagnie de théâtre du Passe-Muraille et compose les bandes musicales et sonores des mises en scène de Céline Brunelle (Quatre, Seaside, H.F., Mon livre De La Jungle, Du Silence à l'explosion...).

Depuis, il travaille également pour la compagnie du Hasard du Paon (La Maladie de La Famille M), avec Jean-Philippe Daguerre pour Le Grenier de Babouchka, avec la Compagnie Correspondances (Grand-peur et Misère du Ille Reich, #Désordres, Pépites), pour des vidéastes et des cinéastes comme Bruno Mercier (Love Love Love), Xavier Bonnin (La naissance de Venus, Le Ciel est peut-être moins haut ce soir) Vincent Martin (Le grand Moghol, Animal), avec la photographe Clara Chichin, avec le styliste et plasticien Jorge Ayala (Rétrospective, défilé de la Fashion Week de Mexico), le performeur Cédric Jouvin (The Unknown Project/Salon de la mode Première Vision), le DJ Max-Fraisier-Roux (Joy is Boring, Sans Lendemain ...) pour différentes radios (Ice FM, la station hollandaise Intergalactic Fm).

Son travail trouve ses affinités chez les compositeur.ices comme Cliff Martinez, Mica Levi ou Jóhann Jóhannsson.



LES ÂMES LIBRES



TRANSMETTRE
RACONTER
APPRENDRE
RIRE
VOYAGER
FRISSONNER
SAVOIR
PERDRE
AVANCER
GRANDIR
OUVRIR
DANSER
TOMBER
TROUVER
EFFACER
INVENTER
CONSTRUIRE
ECLAIRER
COUDRE
PORTER
CONSOLER
JOUER

Les âmes libres aiment à explorer les grandes oeuvres, entremêler corps, lumières, mots, sons, donner vie à une littérature photographique et cinématographique.

Un véritable ballet à raconter des histoires.
Explorer le moment suspendu, le silence, le vide.

Nous sommes des photographes de l'humain, des chirurgiens littéraires du coeur, de la nature et des âmes.

Des spectacles exigeants, précis, audacieux, insolents, dans lesquels les âmes libres continuent leur exploration résolument contemporaine de la littérature.

Des mots qui claquent, bouleversent, résonnent.
Pour tous.

Du théâtre. Simplement.



LES AMES LIBRES
Véronique Boutonnet
06 70 35 08 35
lesameslibres@orange.fr
<http://www.lesameslibres.com>